



PARLEMENTERIES 2010

Les faux politiciens se prononcent sur l'actualité

Raphaël Gendron-Martin / 7 Jours

2010-09-07 15:33:05

Les artistes qui prendront part aux Parlemerteries 2010 ont été présentés à la presse, mardi après-midi. Premier constat, plusieurs comédiens ont intégré le noyau habituellement formé d'humoristes.

Ainsi, du 26 au 31 octobre, au Théâtre St-Denis 1, on retrouvera les chefs de parti Luc Picard et Laurent Paquin. Ils seront accompagnés de Martin Drainville, Luc Guérin, Marie-Lise Chouinard, Diane Lavallée, Marcel Leboeuf, Les Denis Drolet, Danièle Lorain, Pauline Martin, André Robitaille et Billy Tellier.



Luc Picard et Laurent Paquin © Daniel Auclair

Afin de savoir ce qu'ils pensent de certains sujets d'actualité, nous avons posé quatre questions à ces faux politiciens.

Que pensez-vous de la Commission Bastarache?

Pauline Martin: «C'est beaucoup d'argent pour une bataille qui semble de plus en plus personnelle entre messieurs Charest et Bellemare. Je trouve ça dommage pour la nomination des juges, qui vient masquer ce qui devrait être la vraie question: la commission d'enquête sur la construction. Monsieur Charest est en train de s'enterrer avec sa propre pelle.»

Martin Drainville: «C'est à suivre. Souvent, les commissions se terminent avec un rapport de 800 pages qui va sur une tablette, et il y a peu de choses qui sont faites après ça. Je ne suis pas sûr qu'on va apprendre beaucoup de choses. Je crois qu'il y a un poisson qui va être noyé dans son eau.»

Laurent Paquin: «Je pense que c'est une diversion. Jean Charest a choisi de faire une commission sur les juges, la seule affaire qui est impossible à prouver, au lieu d'examiner d'autres sujets comme la construction. C'est de la poudre aux yeux et beaucoup d'argent gaspillé.»

Quel bilan faites-vous du travail de Barack Obama depuis son élection?

Pauline Martin: «Quel courage d'avoir pris cette job-là! Lui, comme personne, c'est un grand politicien, un grand humaniste. Je le trouve extraordinaire de tenir le fort jusqu'à maintenant. Mais les gens oublient des fois que c'est plus complexe qu'on le pense, la politique américaine.»

Luc Guérin: «Il nous prouve qu'on ne gouverne jamais seul; y a du lobbying là-dedans. Je suis peut-être un candide naïf, mais je crois encore en cet homme. Ce pays-là a été bâti grâce à un rêve, mais Barack Obama a la sale job de ramener tout le monde à la réalité.»

Laurent Paquin: «Ce gars-là a un mandat pratiquement impossible. Il a pris les rênes d'un pays qui était au plus bas. Et juste à cause du fait qu'il est noir, il est détesté par de nombreux Américains. C'est peut-être gros, mais je suis surpris qu'il n'ait pas encore été assassiné. Il y a des Américains qui ont tué pour moins que ça. Il ne l'a vraiment pas facile. À la fin de sa carrière, j'enverrai sa candidature au pape pour le faire canoniser! Après le frère André, Barack Obama!»



Les 12 membres de l'Assemblée nationale des Parlementeries © Daniel Auclair

Et celui de Stephen Harper?

André Robitaille: «J'ai hâte qu'il parte, très sincèrement. Pour plein de raisons, pour la culture, l'économie. Son côté tête de cochon m'agace. Il a été élu par le peuple et il ignore tout ça.»

Pauline Martin: «Je trouve ça dangereux. C'est clair qu'il n'y a pas de transparence. Moi, il me fait peur, et bien des choses nous sont cachées.»

Laurent Paquin: «Je ne l'aime pas du tout. Pour moi, c'est un politicien exécrationnel qui agit plus comme un chef d'entreprise qui sert les intérêts de quelques personnes. Il nomme un ministre de la Culture qui ne s'intéresse pas à la culture et un ministre des Sciences qui ne croit pas à la science. Faut le faire!»

Croyez-vous au retour des Nordiques à Québec?

André Robitaille: «J'y crois et je veux mon ticket! Il faut que ça arrive. Je veux que mes enfants vivent la rivalité Québec-Montréal. Ça fait naître une folie et une ferveur dont on a besoin.»

Marcel Leboeuf: «Oui, il le faut. Pour le bien du hockey et des francophones au hockey. Je pense que c'est absolument nécessaire. Vive le maire Labeaume!»

Billy Tellier: «Je suis un fan des Nordiques depuis que je suis jeune. À mon école primaire, près de Joliette, j'étais le seul qui prenait pour les Nordiques, et même les professeurs riaient de moi quand ils perdaient. Ma première blonde à la maternelle m'a laissé parce que je prenais pour les Nordiques! Tu vois à quel point j'étais un partisan. On me jugeait sur la place publique!»